

Mardi 18 décembre

Journée de Solidarité avec les migrant-e-s

Une femme qui préfère tenter de se suicider plutôt que de se faire expulser. Des policiers qui viennent chercher deux jeunes dans un centre éducatif. Des thésards obligés de se cacher pour pouvoir terminer leur thèse avant d'être expulsés. Une femme enceinte qui décide d'entamer une grève de la faim en soutien à une amie en voie d'expulsion. Un concierge qui dénonce des étudiants sans papiers. Des flics qui se font passer pour des CPE pour arrêter des parents sans papiers. Des interpellations au faciès. Des suspicions sur des mariages mixtes qui aboutissent à l'expulsion du futur conjoint étranger. Des défenestrations pour échapper à la police.

Voilà en vrac les actes auxquels conduisent les nouvelles politiques migratoires de la France. Les conditions de vie économiques, sociales, psychologiques, etc. auxquelles les migrants sont soumis se dégradent. La suspicion et les contrôles s'accroissent. Les dernières lois sur l'entrée et le séjour des étrangers en France n'ont fait qu'accroître encore un peu plus ceux-ci. Ces dernières véhiculent une vision du monde où l'étranger n'est plus un homme mais un outil de production que l'on sélectionne, où il faut être rentable, où la solidarité est un délit.

Contre ces dérives, nous vous appelons à participer aux actions qui se dérouleront à Dijon le mardi 18 décembre, journée internationale des migrants.

Pour la liberté de circulation

Contre la sélection et les expulsions

12h: repas collectif à l'Université de Bourgogne (RDV salle S24, bâtiment droit-lettres).

18h30: Rassemblement devant la préfecture, en solidarité avec les migrant-e-s et pour la liberté de circulation.

20H15: Projection-débat à l'Eldorado du film d'Adriano Caetano Bolivia, sur les migrations latino-américaines (organisée par la CIMADE)

